

Aujourd'hui nous sommes le mardi 13 septembre, nous fêtons Jean Chrysostome, évêque et docteur de l'Église.

En grec, Chrysostome signifie « bouche d'or ». En cette fête, demandons au Seigneur d'être attentif à sa parole, comme à la parole qui vient de la bouche de nos frères et sœurs. Que nous trouvions les mots et les gestes qui font avancer le corps de l'Église. Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, Amen.

L'Ensemble Vocal Antidote chante *Dieu nous a tous appelés*.

La lecture de ce jour est tirée de la première épître de Paul aux Corinthiens.

Frères, prenons une comparaison : le corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit. Le corps humain se compose non pas d'un seul, mais de plusieurs membres. Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps. Parmi ceux que Dieu a placés ainsi dans l'Église, il y a premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement ceux qui ont charge d'enseigner ; ensuite, il y a les miracles, puis les dons de guérison, d'assistance, de gouvernement, le don de parler diverses langues mystérieuses. Tout le monde évidemment n'est pas apôtre, tout le monde n'est pas prophète, ni chargé d'enseigner ; tout le monde n'a pas à faire des miracles, à guérir, à dire des paroles mystérieuses, ou à les interpréter. Recherchez donc avec ardeur les dons les plus grands.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1

En prenant cette comparaison, l'apôtre Paul nous dit que nous sommes le Corps du Christ, éclairant ainsi les paroles de Jésus. Quand il nous dit « ceci est mon corps livré pour vous », ce n'est pas seulement nous qui sommes invités à accueillir le Christ, c'est le Fils lui-même qui nous prend dans sa chair. Je laisse résonner en moi cette image.

2

« Parmi ceux que Dieu a placés ainsi dans l'Église, il y a un tel et un tel... » Avant d'aller plus loin je réfléchis en moi-même aux diverses places que j'ai occupées : celles qui m'ont été faites, celles que j'ai choisies. Je revois les lieux que j'ai habités : la famille, l'école, le travail, l'Église...

3

Habilement, Paul énumère une série de rôles, de statuts et de fonctions... Mais alors que son discours semble hiérarchiser les charismes, il conclut : « Recherchez les dons les plus grands. » Je réfléchis en moi-même : la place que j'occupe me permet-elle de rendre grâce pour les dons que j'ai reçus ? Suis-je toujours en recherche, ou me suis-je installé ?

Introduction à la deuxième écoute

Jean Chrysostome, l'homme à la bouche d'or, a recherché le don de placer sa voix, le don d'accueillir dans sa parole l'espérance comme les angoisses de ses contemporains. En réécoutant la lettre de Paul, je suis sensible au langage corporel de l'Église : ce dont parle ses membres, ce qu'elle dit de sa place aujourd'hui.

Invitation à une prière personnelle

À la fin de ce temps de prière, je confie au Christ ce qui traverse ma réflexion. Comme un ami parle à un ami, avec courage et respect, je peux interroger Jésus, celui dont la parole prend chair de ma vie. Je lui dis ce qui monte de mon cœur.

Prière finale

Que rien ne te trouble,
que rien ne t'effraie ;
tout passe.
Dieu ne change pas :
la patience obtient tout ;
celui qui possède Dieu
ne manque de rien
Dieu seul suffit !